

L'Histoire cachée du verset quarante — numéro vingt-sept

Ézéchiél numéro huit

Jeff Pippenger

2026-08-17

Il y a, dans le livre d'Ézéchiél, « treize » références à des dates ; six concernent Jérusalem, six concernent l'Égypte, et une Tyr. Toutes ces références s'inscrivent dans le contexte de la rébellion, symbolisée par le nombre « treize ». L'année qui suivit la mort de la femme d'Ézéchiél, frappée d'un coup, marquant le début du troisième siècle, Ézéchiél reçut l'ordre de parler contre l'Égypte, en déclarant qu'elle serait désolée pendant quarante ans.

Et je ferai du pays d'Égypte une désolation au milieu des pays désolés, et ses villes, parmi les villes dévastées, seront désolées pendant quarante ans ; et je disperserai les Égyptiens parmi les nations, et je les disséminerai à travers les pays. Toutefois, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Au bout de quarante ans, je rassemblerai les Égyptiens d'entre les peuples où ils auront été dispersés ; et je ramènerai les captifs de l'Égypte, et je les ferai revenir au pays de Pathros, au pays de leur demeure ; et ils y formeront un royaume abject. Ézéchiél 29:12–14.

Le siège commença en 588 av. J.-C., et un an plus tard, en 587 av. J.-C., Ézéchiél reçut l'ordre de parler. Au verset « dix-sept », 571 av. J.-C. indique que l'Égypte sera livrée à Babylone en rémunération des services rendus. Les chronologistes bibliques proposent la période allant de 567 av. J.-C. à 527 av. J.-C. comme étant les quarante années mentionnées dans les versets, et depuis le message initial de jugement proclamé en 587 av. J.-C. jusqu'à la déclaration du verset dix-sept, en 571 av. J.-C., selon laquelle le Seigneur avait livré l'Égypte entre les mains de Nebucadnetsar, nous trouvons une période de « dix-sept ans ».

L'armée de Nebucadnetsar mena contre Tyr une campagne longue et difficile (le siège dura environ treize ans, soit approximativement de 586 à 573 av. J.-C.). Les soldats travaillèrent avec une extrême rudesse (toute tête devint chauve et toute épaule fut mise à vif à force de porter des charges), et pourtant ils ne reçurent de Tyr elle-même ni salaire notable ni butin. À cause de ce labeur sans profit, Dieu résolut de donner l'Égypte à Nebucadnetsar en compensation (« salaire ») du travail que son armée avait accompli contre Tyr.

Et demeurez dans cette même maison, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison. Luc 10:7.

Nebucadnetsar prit donc Tyr d'abord, et, après le siège de treize ans, l'Égypte lui fut donnée. Avant de prendre Tyr, il prit Jérusalem en 586 av. J.-C. ; puis il mena à bien un siège de treize ans contre Tyr, et ensuite l'Égypte. Jérusalem fut prise en 586 av. J.-C., et le siège de Tyr commença en 586 av. J.-C. et se poursuivit jusqu'en 573 av. J.-C. Le nombre treize est associé aux États-Unis.

Sœur White nous informe que Jérusalem, dans le livre d'Ézéchiel, représente l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, et que Nebucadnetsar, le roi du Nord, représente la puissance papale dans les derniers jours. Dans l'illustration historique du chapitre vingt-neuf, les violents de ton peuple des derniers jours, représentant la Rome papale, y conquièrent trois entités. D'abord, il prend Jérusalem, puis Tyr, et enfin l'Égypte.

Le jugement commence par la maison de Dieu, et la corne du protestantisme aux États-Unis est d'abord vaincue avant la loi du dimanche. La corne du protestantisme apostat aux États-Unis comprend l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, qui représente l'ancien peuple de l'alliance, mis de côté comme le fut l'ancien Israël en l'an 34 et comme les protestants en 1844. La mise à l'écart de cet ancien peuple de l'alliance de Dieu en 34 et en 1844 est, dans les deux cas, représentée dans l'histoire prophétique de la prophétie des deux mille trois cents ans de Daniel 8:14. Le jugement commence par la maison de Dieu, et la corne du protestantisme est jugée avant la corne du républicanisme.

Car le temps est venu où le jugement doit commencer par la maison de Dieu ; et s'il commence d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? 1 Pierre 4:17.

La première mention du jugement de l'Égypte se trouve au premier verset du chapitre vingt-neuf, et la dernière date mentionnée par Ézéchiel en rapport avec l'Égypte se trouve au verset « dix-sept » du même chapitre. Le chapitre montre que la Rome moderne commence par vaincre la corne du protestantisme, puis Tyr, qui représente la corne du républicanisme, laquelle est renversée lors de la loi du dimanche imminente. Lorsque Tyr (les États-Unis) est conquise par Nebucadnetsar au moment de la loi du dimanche, l'Égypte aussi est livrée entre ses mains. C'est alors que la blessure mortelle de la papauté est guérie. Non seulement la blessure mortelle de la papauté est-elle alors guérie, mais Ézéchiel nous informe que cela se produit pendant la période de la pluie de l'arrière-saison.

En ce jour-là, je ferai germer la corne de la maison d'Israël, et je t'ouvrirai la bouche au milieu d'eux ; et ils sauront que je suis l'Éternel. Ézéchiel 29:21.

Jacob et Israël

Ésaïe indique qu'Israël pousse des bourgeons, fleurit et remplit toute la terre de fruit. C'est la pluie qui amène les trois étapes du bourgeonnement, de la floraison et de la fructification, et, selon Ésaïe, la pluie de l'arrière-saison arrive lorsque le « vent impétueux » est apaisé. Il indique en outre que, durant la période du bourgeonnement, de la floraison et de la fructification, les péchés de Jacob doivent être expiés, et le mot hébreu traduit par « purgés » signifie « expiés ».

Avec mesure, quand tu la feras sortir, tu plaideras avec elle ; il retient son vent impétueux au jour du vent d'orient. C'est pourquoi l'iniquité de Jacob sera expiée par ce moyen ; et tel sera tout le fruit, pour ôter son péché : lorsqu'il réduira toutes les pierres de l'autel en pierres calcaires qu'on met en pièces, les bosquets sacrés et les images ne subsisteront pas. Ésaïe 27:8, 9.

Lorsque les quatre vents (son vent impétueux) de discorde sont retenus, le scellement des cent quarante-quatre mille commence, et les sages et les méchants de l'adventisme sont finalement séparés, et tout cela s'accomplit au « jour du vent d'orient ». Le temps du scellement commença par une aspersion au 11 septembre et s'achève par une effusion complète lors de la loi dominicale, lorsque la terre est alors remplie de fruits. Le temps du scellement est une purification et une purge progressives, en accord avec Malachie trois. Mais, dans la période de dix-sept ans représentée par les dates de commencement et d'achèvement d'Ézéchiél vingt-neuf, a lieu la conquête du sixième royaume de la prophétie biblique, représenté par Jérusalem, symbole de la corne du protestantisme — l'Église, et par Tyr, symbole de la corne, ou du républicanisme — l'État. Juste après la fin du siège de treize ans de Tyr a lieu la conquête du septième royaume de dix rois, représenté par l'Égypte. Les trois conquêtes de Jérusalem, de Tyr et de l'Égypte surviennent lorsque « la corne de la maison d'Israël » bourgeonne et qu'une ouverture de la bouche lui est accordée.

Le mutisme du prêtre Ézéchiél comme celui du prêtre Zacharie prennent fin lors de la loi du dimanche, lorsque les États-Unis et l'ânesse de Balaam parlent tous deux. Le Seigneur donne à la maison d'Israël « l'ouverture de la bouche » lors de la loi du dimanche. Les péchés de Jacob ont alors été purgés et son nom est changé en celui de la maison d'Israël. Le message qu'ils proclament est représenté par le troisième témoin du mutisme prophétique, représenté par Daniel, à qui est alors donné le message de Daniel chapitre onze, lequel est aussi la vision d'Habacuc qui alors « parle et ne ment pas ». Ézéchiél, Zacharie et Daniel s'alignent sur la proclamation du grand cri du troisième ange, de même que Jérémie au chapitre quinze, où il lui est promis d'être la bouche de Dieu s'il se relevait de la première déception.

Pourquoi ma douleur est-elle perpétuelle, et ma plaie incurable, qui refuse d'être guérie ?
Serais-tu pour moi tout à fait comme un trompeur, comme des eaux qui trompent ? C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Si tu reviens, je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi ; et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche : qu'ils reviennent à toi, mais toi, ne retourne pas vers eux. Jérémie 15:18, 19

Jésus illustre la fin par le commencement, et au 11 septembre l'aspersion fit éclore des bourgeons, et la plante de Jacob commença à croître ; et finalement, lorsque l'iniquité de Jacob sera purgée, la maison d'Israël parlera. Le bourgeonnement au 11 septembre qui fut accompli par la pluie préfigure un bourgeonnement à la fin du temps du scellement, lorsque la « corne » de la maison d'Israël bourgeonne, précisément là où les cornes du protestantisme apostat et du républicanisme sont vaincues par Nebucadnetsar.

À ce moment-là, la distinction entre la fausse corne du protestantisme est mise en contraste avec la véritable corne du protestantisme, telle qu'elle est préfigurée par la verge d'Aaron qui bourgeonna, par opposition aux autres verges des tribus d'Israël. Les deux dates du chapitre vingt-neuf d'Ézéchiél identifient l'histoire de l'élévation de l'étendard des cent quarante-quatre mille lors de la loi du dimanche imminente.

Le processus du bourgeonnement, de la floraison et du remplissage de la terre de fruits commença lors de l'aspersion de la pluie de l'arrière-saison le 11/9, tout comme la saison pentecôtiste

commença lorsque le Christ souffla quelques gouttes sur Ses disciples, ce qui conduisit à la Pentecôte, lorsque l'effusion complète eut lieu. Le bourgeonnement du 11/9, au commencement de la purification de Jacob (le supplantateur), qui est le temps du scellement, préfigura le bourgeonnement de la maison d'Israël (le vainqueur) au moment de la loi dominicale. Le bourgeonnement à la fin marque une distinction entre l'ancien peuple de l'alliance et les cent quarante-quatre mille, tout comme l'effusion du feu sur le mont Carmel établit une distinction entre le prophète Élie et les prophètes de Baal. Cette distinction est représentée par une classe qui, prophétiquement, est couverte de honte pour un message contrefait de paix et de sécurité, et l'autre classe est prophétiquement joyeuse, et elle ne sera jamais couverte de honte.

Les six dattes d'Égypte

Ézéchiel mentionne quatre autres dates associées à l'Égypte, dont deux marquent la onzième année, et les deux autres marquent la douzième année de la captivité.

Le Siège de la Onzième Année

Et il arriva, la onzième année, au premier mois, le septième jour du mois, que la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces termes : Fils de l'homme, j'ai brisé le bras de Pharaon, roi d'Égypte ; et voici, on ne le pansera pas pour le guérir, on n'y mettra pas de bandage pour le lier, afin de le rendre assez fort pour tenir l'épée. Ézéchiel 30:20, 21.

Et il arriva, dans la onzième année, au troisième mois, le premier jour du mois, que la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces termes : Fils de l'homme, parle à Pharaon, roi d'Égypte, et à sa multitude : À qui ressembles-tu dans ta grandeur ? Ézéchiel 31:1, 2.

Dans la onzième année de la captivité, les bras de l'Égypte et de Pharaon sont brisés, et les bras de Babylone sont fortifiés au chapitre trente. Dans la onzième année, au chapitre trente-et-un, la chute de l'Égypte et son impact sur le monde sont présentés.

La douzième année et la chute de Jérusalem

Les deux dates de la douzième année se trouvent dans Ézéchiel trente-deux.

Et il arriva, en la douzième année, au douzième mois, le premier jour du mois, que la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces termes : Fils de l'homme, prononce une plainte sur Pharaon, roi d'Égypte, et dis-lui : Tu étais semblable à un jeune lion parmi les nations, et tu étais comme un monstre marin dans les mers ; tu t'élançais dans tes fleuves, tu troublais les eaux avec tes pieds, et tu en souillais les fleuves. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : J'étendrai donc sur toi mon filet avec une assemblée de nombreux peuples, et ils te feront remonter dans mon filet. Ézéchiel 32:1-3.

Il arriva aussi, la douzième année, le quinzième jour du mois, que la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, gémis sur la multitude de l'Égypte, et précipite-la, elle et les filles des nations fameuses, dans les profondeurs de la terre, avec ceux qui descendent dans la fosse. Ézéchiel 32:17, 18.

Pharaon et sa multitude

Dans l'oracle du chapitre trente et un contre l'Égypte, les derniers versets déclarent :

J'ai fait trembler les nations au bruit de sa chute, quand je l'ai précipité dans le séjour des morts avec ceux qui descendent dans la fosse ; et tous les arbres d'Éden, l'élite et les meilleurs du Liban, tous ceux qui sont abreuvés d'eaux, seront consolés dans les profondeurs de la terre. Eux aussi sont descendus avec lui dans le séjour des morts, vers ceux qui sont tués par l'épée ; et ceux qui étaient son bras, qui demeuraient sous son ombre au milieu des nations. À qui es-tu ainsi semblable en gloire et en grandeur parmi les arbres d'Éden ? Pourtant, tu seras précipité avec les arbres d'Éden dans les profondeurs de la terre ; tu seras couché au milieu des incirconcis, avec ceux qui sont tués par l'épée. C'est là Pharaon et toute sa multitude, dit le Seigneur, l'Éternel. Ézéchiél 31:16–18.

Dans l'oracle du chapitre trente-deux contre l'Égypte, les derniers versets reprennent et développent le chapitre trente et un, et ils comprennent une déclaration finale parallèle.

Car j'ai répandu ma terreur dans le pays des vivants ; et il sera couché au milieu des incirconcis, avec ceux qui sont tués par l'épée, Pharaon et toute sa multitude, dit le Seigneur Dieu. Ézéchiél 32:32.

Les dix-sept années du chapitre vingt-neuf

Les dates situées dans la période de dix-sept ans représentée au chapitre vingt-neuf identifient la conquête de l'Égypte par Nebucadnetsar, ainsi qu'une période de quarante ans de désolation de l'Égypte. Le nombre quarante représente un désert, typifiant les mille ans durant lesquels la terre est désolée.

Je regardai la terre, et voici, elle était informe et vide ; et les cieux, et ils étaient sans lumière. Je regardai les montagnes, et voici, elles tremblaient, et toutes les collines s'ébranlaient. Je regardai, et voici, il n'y avait point d'homme, et tous les oiseaux des cieux avaient fui. Je regardai, et voici, le pays fertile était un désert, et toutes ses villes étaient renversées devant l'Éternel, par l'ardeur de sa colère. Car ainsi a dit l'Éternel : Tout le pays sera dévasté ; toutefois, je ne le consumerai pas entièrement. Jérémie 4:23–27.

À la fin des quarante années de la désolation de l'Égypte, telles qu'elles sont présentées dans Ézéchiél vingt-neuf, sont exposées la résurrection finale des méchants et leur destruction ultime.

L'effroi, la fosse et le piège sont sur toi, habitant de la terre. Et il arrivera que celui qui fuira au bruit de l'effroi tombera dans la fosse, et celui qui remontera du sein de la fosse sera pris au piège; car les écluses d'en haut sont ouvertes, et les fondements de la terre sont ébranlés. La terre est entièrement brisée, la terre se dissout tout à fait, la terre est violemment secouée. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane; sa transgression pèse lourdement sur elle; elle tombe, et ne se relèvera plus. En ce jour-là, l'Éternel châtiara l'armée d'en haut dans les hauteurs, et les rois de la terre sur la terre. Ils seront assemblés comme des prisonniers dans une fosse, ils seront enfermés dans une prison, et, après un grand nombre de jours, ils seront visités. Ésaïe 24:17–22.

Le message d'Ézéchiel que réunissent les six dates associées à l'Égypte identifie la destruction ultime des puissances du dragon terrestre, laquelle commence avec la loi du dimanche bientôt à venir et se poursuit jusqu'à la destruction finale des méchants Égyptiens à la fin du millénium.

Dans le témoignage prophétique, la bête et le faux prophète parviennent à leur fin dans l'étang de feu, qui représente le retour de Christ, mais la destruction de la puissance du dragon dans l'étang de feu a lieu à la fin du millénium.

Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait opéré des miracles devant elle, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu la marque de la bête et ceux qui avaient adoré son image. Ils furent tous deux jetés vivants dans l'étang de feu embrasé de soufre. Et le reste fut tué par l'épée de celui qui était assis sur le cheval, épée qui sortait de sa bouche ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. Apocalypse 19:20, 21.

La bête et le faux prophète prennent prophétiquement fin lors du second retour de Christ, mais le dragon rencontre son sort mille ans plus tard, lors du troisième retour de Christ.

Et je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le Diable et Satan, et le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, l'y enferma, et mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis ; après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. Apocalypse 20:1-3.

La Onzième et la Douzième Année

La période de « dix-sept » ans établie par les deux dates d'Ézéchiel vingt-neuf commença la dixième année de la captivité et s'acheva la vingt-septième année. Les messages des chapitres trente et trente et un furent donnés la onzième année, et les deux dates présentées au chapitre trente-deux furent données la douzième année de la captivité. La période de dix-sept ans qui commença la dixième année, approximativement au début du siège de Jérusalem, fut suivie des deux messages égyptiens de la onzième année exposés dans les chapitres trente et trente et un. Ensemble, les deux messages de la onzième année représentent un message situé juste avant la loi du dimanche. Les deux autres messages égyptiens de la douzième année eurent lieu au moment de la destruction de Jérusalem en 586/585 av. J.-C., ou peu après.

Le message de la venue du Christ est proclamé comme faisant partie du message du Cri de Minuit, lequel devient le message du grand cri au moment de la loi du dimanche. Deux messages concernant l'Égypte sont proclamés avant la loi du dimanche, et deux messages concernant l'Égypte sont proclamés au moment de la loi du dimanche ou juste après. Le redoublement des messages donnés la même année, durant le siège qui culmine dans la destruction de Jérusalem, ainsi que les deux autres messages au moment de la loi du dimanche, préfigurent le message du second ange, où il y a toujours un redoublement.

Un deuxième message est toujours suivi du troisième message.

« Par la plume et par la voix, nous devons faire retentir la proclamation, en montrant leur ordre, et l'application des prophéties qui nous conduisent au message du troisième ange. Il ne peut y avoir de troisième sans le premier et le deuxième. Ces messages, nous devons les donner au monde dans des publications, dans des discours, en montrant, dans le cours de l'histoire prophétique, les choses qui ont été et les choses qui seront. » Messages choisis, livre 2, 104, 105.

Au troisième message, la porte de grâce se ferme. Le temps de grâce se termine pour les États-Unis lors de la loi dominicale, et le temps de grâce se termine pour le monde lorsque Michael se lève. Ces deux portes closes représentent toutes deux un troisième message, toujours précédé du deuxième message, lequel est toujours un message en deux volets.

Le renforcement du deuxième ange s'accomplit lorsqu'il est rejoint par le message du Cri de Minuit. Les deux messages prononcés à l'égard de l'humanité, tels qu'ils sont représentés par les déclarations d'Ézéchiél contre l'Égypte aux chapitres trente et trente et un, indiquent le moment où le message du Cri de Minuit rejoint le deuxième ange, et les deux messages du chapitre trente-deux identifient le renforcement du troisième ange dans le grand cri.

Les roues d'Ézéchiél, dans l'interaction complexe des événements humains, identifient le dernier avertissement destiné à l'humanité, à savoir l'avertissement du troisième ange, et le troisième ange est constitué des avertissements du premier et du deuxième ange. Le Cri de Minuit avant la loi du dimanche, et le grand cri après la loi du dimanche, sont représentés par les quatre dates d'Ézéchiél, qui s'inscrivent dans les « dix-sept » années des dates alpha et oméga du chapitre vingt-neuf, lesquelles correspondent à l'histoire cachée de Daniel onze, verset quarante, telle qu'elle est représentée aux versets onze à seize du même chapitre.

Au chapitre dix de Daniel, Daniel, comme Ézéchiél, est rendu muet. Le mutisme de Daniel survient au milieu de trois attouchements ; le premier et le troisième attouchements venaient de l'ange Gabriel, et l'attouchement du milieu était celui du Christ. Daniel, comme Pierre entre Césarée de Philippe et la croix, se tient au milieu. Au milieu, Pierre vit le Christ glorifié, comme Daniel le vit au chapitre dix. Le milieu des trois anges est le deuxième message, qui est une combinaison de deux messages.

5e jour du 4e mois et 1844

Dans Ézéchiél, chapitre un, versets un et deux, Ézéchiél se trouve au cinquième jour du quatrième mois, ce qui correspond au milieu du mouvement du septième mois en 1844. Ézéchiél se situe à mi-chemin entre le 19 avril et le 22 octobre 1844, tout comme Samuel Snow, le messager du Cri de Minuit en 1844, lorsqu'il présenta à Boston sa première compréhension claire du message, 93 jours après le 19 avril et 93 jours avant que la porte ne se ferme le 22 octobre 1844. Samuel Snow était à Boston le 21 juillet 1844, au milieu du mouvement du septième mois, sans savoir qu'il se tenait prophétiquement avec Pierre sur la montagne de la Transfiguration, avec Ézéchiél dans la trentième année du dix-septième cycle jubilaire, et avec la seconde attouche de Daniel durant la vision du miroir au chapitre dix. 2026 représente la quarante-septième année du soixante-dixième cycle jubilaire qui s'achève en 2028.

Tyr

Avant de revenir à la datation des six mentions de Jérusalem dans Ézéchiél, nous devrions d'abord identifier l'unique date qui fut proclamée contre Tyr.

Et il arriva, la onzième année, le premier jour du mois, que la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces termes : Fils de l'homme, parce que Tyr a dit au sujet de Jérusalem : Ah ! elle est brisée, celle qui était les portes des peuples ! elle se tourne vers moi ; je serai comblée, maintenant qu'elle est dévastée ! C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, ô Tyr, et je ferai monter contre toi beaucoup de nations, comme la mer fait monter ses flots. Elles détruiront les murailles de Tyr et abattront ses tours ; j'en raclerai même la poussière, et je ferai d'elle un sommet de roc. Elle sera, au milieu de la mer, un lieu où l'on étendra les filets ; car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel ; et elle deviendra la proie des nations. Ses filles qui sont dans la campagne seront tuées par l'épée ; et elles sauront que je suis l'Éternel. Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je ferai venir du nord contre Tyr Nebucadretsar, roi de Babylone, roi des rois, avec des chevaux, des chars, des cavaliers, des troupes et un peuple nombreux.

Il tuera par l'épée tes filles dans la campagne ; il dressera contre toi des retranchements, il élèvera contre toi une terrasse, et il lèvera le bouclier contre toi. Il dirigera contre tes murailles ses machines de guerre, et de ses haches il abattra tes tours. À cause de la multitude de ses chevaux, leur poussière te couvrira ; tes murailles trembleront au bruit des cavaliers, des roues et des chars, lorsqu'il entrera dans tes portes comme on entre dans une ville où l'on a fait une brèche. Sous les sabots de ses chevaux il foulera toutes tes rues ; il tuera ton peuple par l'épée, et les monuments de ta force seront renversés à terre. Ils pilleront tes richesses et mettront au pillage tes marchandises ; ils abattront tes murailles et détruiront tes maisons de plaisance ; ils jetteront au milieu des eaux tes pierres, ton bois et ta poussière. Je ferai cesser le bruit de tes chants, et le son de tes harpes ne sera plus entendu. Je ferai de toi comme le sommet d'un rocher : tu seras un lieu où l'on étendra les filets ; tu ne seras plus rebâtie ; car moi, l'Éternel, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel.

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à Tyr : Les îles ne trembleront-elles pas au bruit de ta chute, quand les blessés gémiront, quand le carnage sera au milieu de toi ? Alors tous les princes de la mer descendront de leurs trônes, ôteront leurs manteaux et quitteront leurs vêtements brodés ; ils se revêtiront de tremblement, s'assiéront à terre, trembleront à chaque instant et seront saisis d'étonnement à cause de toi. Et ils entonneront sur toi une complainte, et te diront : Comment as-tu été détruite, toi qui étais habitée par des hommes de mer, ville renommée, puissante sur la mer, elle et ses habitants, qui inspiraient leur terreur à tous ceux qui l'habitaient ! Maintenant les îles trembleront au jour de ta chute ; oui, les îles qui sont dans la mer seront épouvantées à cause de ta disparition. Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Quand je ferai de toi une ville déserte, semblable aux villes qui ne sont point habitées ; quand je ferai monter contre toi l'abîme, et que les grandes eaux te couvriront ; quand je te ferai descendre avec ceux qui descendent dans la fosse, vers le peuple d'autrefois, et que je te placerai dans les profondeurs de la terre, dans des lieux désolés dès longtemps, avec ceux qui descendent dans la fosse, afin que tu ne sois plus habitée ; et je mettrai la gloire dans la terre des vivants ; je ferai de toi un

objet d'épouvante, et tu ne seras plus ; quand même on te chercherait, on ne te trouvera plus jamais, dit le Seigneur, l'Éternel. Ézéchiél 26:1–21.

Le message de Tyr fut proclamé l'année où Jérusalem fut détruite, et il représente le renversement du sixième royaume de la prophétie biblique lors de la loi dominicale imminente. Lors de la loi dominicale, les États-Unis (Tyr) se réjouissent prophétiquement parce qu'ils ont renversé Jérusalem, que Sœur White identifie comme l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, qu'Ézéchiél appelle les « portes des peuples ». Tyr indique que Jérusalem « était » les portes des peuples, au passé. Une « porte » est prophétiquement une église.

Et il eut peur, et dit : Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu, et c'est ici la porte des cieux. Et Jacob se leva de bon matin, et prit la pierre dont il avait fait son chevet, l'érigea en stèle, et versa de l'huile sur son sommet. Et il appela ce lieu Béthel ; mais auparavant le nom de cette ville était Luz. Genèse 28:17–19.

Le mot « Bethel » signifie maison de Dieu, et Tyr se réjouit d'avoir contraint l'Église adventiste du septième jour laodicéenne à accepter l'imposition du culte du soleil. Mais, malgré la célébration égarée de ceux qui imposent le culte du soleil, Dieu déclare par Ézéchiél : « Je suis contre toi, ô Tyr, et je ferai monter contre toi de nombreuses nations, comme la mer fait monter ses flots. Elles détruiront les murailles de Tyr, et renverseront ses tours. »

Les « murailles de Tyr » représentent la protection de Tyr. Une « muraille » est le symbole des Dix Commandements.

« Le prophète décrit ici un peuple qui, en un temps d'abandon général de la vérité et de la justice, cherche à rétablir les principes qui sont le fondement du royaume de Dieu. Ils sont les réparateurs de la brèche faite dans la loi de Dieu — la muraille qu'Il a placée autour de Ses élus pour leur protection, et dont l'obéissance aux préceptes de justice, de vérité et de pureté doit être leur sauvegarde perpétuelle. » Prophets and Kings, 677.

La loi de Dieu est une muraille de protection, mais les murailles, au pluriel, représentent les deux principes qui « protégeaient » et produisaient la prospérité et le succès de Tyr, symbole de la corne républicaine des États-Unis.

« Et il avait deux cornes semblables à celles d'un agneau. » Les cornes semblables à celles d'un agneau indiquent la jeunesse, l'innocence et la douceur, représentant avec justesse le caractère des États-Unis lorsqu'ils furent présentés au prophète comme « montant » en 1798. Parmi les exilés chrétiens qui s'enfuirent d'abord en Amérique et y cherchèrent un refuge contre l'oppression royale et l'intolérance sacerdotale, beaucoup résolurent d'établir un gouvernement sur le large fondement de la liberté civile et religieuse. Leurs convictions trouvèrent leur expression dans la Déclaration d'Indépendance, qui énonce la grande vérité que « tous les hommes sont créés égaux » et dotés du droit inaliénable à « la vie, la liberté et la recherche du bonheur ». Et la Constitution garantit au peuple le droit de se gouverner lui-même, en pourvoyant à ce que des représentants élus par le vote populaire fassent les lois et en assurent l'application. La liberté de foi religieuse fut aussi accordée, chaque homme étant autorisé à adorer Dieu selon les injonctions de sa conscience. Le républicanisme et le

protestantisme devinrent les principes fondamentaux de la nation. Ces principes sont le secret de sa puissance et de sa prospérité. Les opprimés et les écrasés de toute la chrétienté se sont tournés vers ce pays avec intérêt et espérance. Des millions ont recherché ses rivages, et les États-Unis se sont élevés à une place parmi les nations les plus puissantes de la terre. ...

« Les cornes semblables à celles d'un agneau et la voix de dragon du symbole indiquent une contradiction frappante entre les professions et la pratique de la nation ainsi représentée. Le « parler » de la nation est l'action de ses autorités législatives et judiciaires. Par une telle action, elle donnera un démenti aux principes libéraux et pacifiques qu'elle a mis en avant comme fondement de sa politique. La prédiction selon laquelle elle parlera « comme un dragon » et exercera « tout le pouvoir de la première bête » annonce clairement le développement de l'esprit d'intolérance et de persécution qui s'est manifesté chez les nations représentées par le dragon et par la bête semblable à un léopard. Et l'affirmation selon laquelle la bête à deux cornes « fait que la terre et ses habitants adorent la première bête » indique que l'autorité de cette nation doit s'exercer en imposant quelque observance qui constituera un acte d'hommage à la papauté. »

« Une telle mesure serait directement contraire aux principes de ce gouvernement, à l'esprit de ses libres institutions, aux déclarations directes et solennelles de la Déclaration d'Indépendance, ainsi qu'à la Constitution. Les fondateurs de la nation cherchèrent avec sagesse à se prémunir contre l'usage du pouvoir séculier de la part de l'Église, avec son résultat inévitable — l'intolérance et la persécution. La Constitution stipule que “le Congrès ne fera aucune loi touchant l'établissement d'une religion, ni n'en interdira le libre exercice”, et que “nul critère religieux ne sera jamais exigé comme condition d'aptitude à quelque charge ou fonction publique relevant des États-Unis”. Ce n'est qu'en violation flagrante de ces garanties de la liberté nationale qu'une observance religieuse peut être imposée par l'autorité civile. Mais l'inconséquence d'une telle mesure n'est pas plus grande que celle qui est représentée dans le symbole. C'est la bête aux cornes semblables à celles d'un agneau — de profession pure, douce et inoffensive — qui parle comme un dragon. » The Great Controversy, 441, 442.

Le fondement des États-Unis est représenté par la Déclaration d'indépendance et la Constitution, qui représentent respectivement le protestantisme et le républicanisme. Les « murs » de protection et de prospérité sont le républicanisme et le protestantisme, et, au moment de la loi du dimanche, les principes tant de la Déclaration d'indépendance que de la Constitution sont renversés, car Nebucadnetsar « dressera contre tes murs des machines de guerre, et avec ses haches il abattra tes tours ».

Lors de la loi du dimanche, toutes les « tours » sont abattues, et une tour est le symbole d'une Église dont la philosophie fondamentale est représentée par l'effort de l'homme pour se sauver lui-même. En parlant de Nimrod, le grand rebelle, et de sa tour, il nous est dit dans Prophets and Kings : « Lorsque la tour eut été partiellement achevée, une partie en fut occupée comme demeure par les constructeurs ; d'autres appartements, splendidement meublés et ornés, étaient consacrés à leurs idoles. Le peuple se réjouissait de son succès, louait les dieux d'argent et d'or, et se dressait contre le Souverain du ciel et de la terre. » Lors de la loi du dimanche, Tyr se réjouit de ce que Jérusalem a été renversée, mais l'apostasie nationale est suivie de la ruine nationale, et le roi du

nord renversera alors les murailles et les tours des États-Unis.

Nous commencerons à examiner les six dates de Jérusalem dans Ézéchiél dans le prochain article.